

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 12 juillet 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (4)

Collation 1 p. (28r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 12 juillet 1871, consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52585>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 juillet 1871](#)

Lieu de rédaction 22, rue Neuve-Notre-Dame, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scribe [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Description

Résumé Sur l'approvisionnement en fonte de l'usine de Guise.

Notes Lieu de rédaction : 22, rue Neuve (aujourd'hui Neuve-Notre-Dame) à Versailles d'après la lettre de Jean-Baptiste André Godin au directeur du Comité alsacien, 17 juin 1871 (FG 16 (4), folio 11r).

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin", Fonte](#)

Personnes citées [Deplanque \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Versailles le 12 juillet 1777

Mon cher Emile

Surpassez un ou prassez un
augmentation sur les fontes
dans le tarif des douanes mais
le gouvernement n'est pas obligé
de dire ce qu'il veut

malgré cela je crois qu'il n'y
a pas lieu de s'occuper de cette
question pour les approvision-
nements de l'armée mais de
bien de rendre compte de
ses besoins il ne faut pas
attendre l'hiver pour faire
choisir des qualités qui nous
conviennent et qu'il est
trop tard pour en retarder
l'approvisionnement tu n'as pas autre-
ment un ami qui peut que nous
en acheter plus au départ
de la ville pas trop tard pour
nous toujours des maux de tête.

avec amitié

Je me souviens à te
dire la messe à l'armée de la
ville de la capitale